

Détails phonétiques dans la réalisation des pauses - Études de parole lue en langue maternelle vs. en langue étrangère

Un des principaux moyens phonétiques pour décomposer les phrases d'un texte est la pause - en plus de la variation de la fréquence fondamentale, de l'intensité, de l'allongement des fins de phrases et de la qualité de voix. Habituellement les pauses en fin de phrases sont considérées comme une interruption adéquate du flux articulatoire, tandis que les pauses à d'autres endroits sont considérées comme des disfluences, comparables aux pauses remplies (ou « filled pauses ») par « euh/m ». Nous pouvons supposer que la lecture d'un texte sera moins fluide dans une langue étrangère (L2) que dans la langue maternelle (L1). Concernant les pauses, nous pensons que leur durée et leur nombre seront augmentées en L2 par rapport à la L1, aussi bien pour les pauses remplies que pour celles étant agrammaticales.

Pour étudier la réalisation des pauses, nous avons analysé une partie d'un corpus franco-allemand. Tous les locuteurs ont lu à voix haute le conte des *trois petits cochons* (ou *Die drei kleinen Schweinchen*) en langue étrangère (en langue française pour les locuteurs allemands et en langue allemande pour les locuteurs français) mais également en langue maternelle (en allemand pour les allemands et en français pour les français). De façon générale, les disfluences surviennent plus fréquemment en L2 mais peuvent également se produire en L1. Il semblerait toutefois que ce soit la nature de ces disfluences qui permettent de distinguer plus précisément les productions en L1 des productions en L2

Les résultats préliminaires correspondent à la tendance attendue mais nous pouvons observer plusieurs détails phonétiques dans la réalisation de pauses qui ont été peu décrits dans la littérature jusqu'à présent.

En ce qui concerne les phases de respiration dans les pauses, la durée de l'inspiration audible est plus longue chez les locuteurs français comparée à celles produites par les locuteurs allemands (en L1 et L2), ce qui peut potentiellement être attribué à une pression renforcé. Il est à noter qu'un certain nombre de locuteurs ne présentaient aucune indication relative à une inspiration audible pour leur L1 (au contraire à leur L2) ce qui pourrait être le signe d'un manque de coordination entre l'activité auditive et kinématique.

En plus des bruits de respiration, nous pouvons observer d'autres signes de vocalisation, qui sont incompatibles l'image que nous avons de la pause comme une phase de « non articulation ». On notera par exemple, la présence des clics (ou bruits de bouche) au début de la friction de l'inspiration, et ce également sans inspiration auditive. De plus, nous pouvons trouver, chez quelques locuteurs, une activité articulatoire dans les phases proprement « silencieuses » des pauses qui sont éventuellement analysées comme des disfluences, ce qui en fait des candidats à la catégorie des pauses remplies, en étant toutefois différentes des réalisations syllabiques de type « euh » en français ou « ähm » en allemand.

Aussi, à la lumière de nos investigations préliminaires, il apparaît que considérer la parole comme une alternance de séquences articulées et de pauses silencieuses est trop simpliste puisqu'il est difficile de considérer les pauses comme des événements homogènes.

Références

Auchlin A., Goldman J.-P. & Simon A. C.. sous presse. Pauses avec et sans prises de souffle. Typologie acoustique et fonctionnelle. In E. Richard & S. Oriez (éds): (Dés-)organisation de l'oral ? de la segmentation à l'interprétation. Rennes, P.U.R.

Fauth, C., Bonneau, A., Zimmerer, F., Trouvain, J., Andreeva, B., Colotte, V., Fohr, D., Jouvét, D., Jügler, J., Laprie, Y., Mella, O. & Möbius, B. 2014. Designing a bilingual speech corpus for French and German language learners: a two-step process. Proc. 9th Language Resources and Evaluation Conference (LREC), Reykjavik, pp. 1477-1482.

Trouvain, J. 2014. Laughing, breathing, clicking □ The prosody of nonverbal vocalisations. Proc. Speech Prosody (SP7), Dublin, pp. 598-602.

Trouvain, J. & Möbius, B. 2014. Individuelle Ausprägung von Atmungspausen in der Mutter- und in der Fremdsprache als Anzeichen kognitiver Belastung. Proc. 25. Konferenz Elektronische Sprachsignalverarbeitung (ESSV '14), Dresden, pp. 177-184.